

théâtre
du
rideau vert

**Madame
Filomena**

de EDUARDO DE FILIPPO
textes français de Jacques Audibert

revue théâtre, volume 20, no 4, 5 février 1981

Des trouvailles à deux pas du Théâtre du Rideau Vert

Le Cache-Pot

DÉCORATION

La vocation originelle du Cache-Pot était de vendre des plantes et des cache-pots. Comme le nom plaisait, on l'a gardé. Mais la boutique a lentement évolué vers les accessoires de décoration intérieure: literie de belle qualité, décors et linge de table, accessoires de salle de bains de type "design" et une gamme infinie d'objets en porcelaine, en rotin, en bambou et en bois ainsi que des ustensiles de cuisine beaux et utilitaires. Une boutique inépuisable et une ambiance ensoleillée.

*Le Cache-Pot,
5047, rue Saint-Denis (288-5330).*

LE DRAM

Le Dram, c'était autrefois une mesure de parfum équivalent aujourd'hui à 1/16 d'once. C'est aujourd'hui une petite parfumerie où l'on trouve toute la gamme des grandes marques de parfums, de Dior à Hermès, en passant par Lise Wattier et Michel Robichaud. Le décor de cotonnade bourgogne et de bois blond ressemble à un précieux écrin à bijoux qui renferme, en plus des parfums, toute une panoplie de fichus légers, de broches, d'accessoires vestimentaires, de sacs à maquillage, de cosmétiques et de parapluies. Il faut y faire un saut, question de fureter dans un lieu agréable rempli de jolis riens.

*Le Dram,
5059, rue Saint-Denis (842-7691).*



17 FÉVRIER 1981

17 FÉVRIER 1949

Il y a 32 ans avait lieu la première représentation
donnée par le Théâtre du Rideau Vert
avec LES INNOCENTES de Lilian Hellman
au Théâtre des Compagnons.

Des nouvelles...

Théâtre du Théâtre...

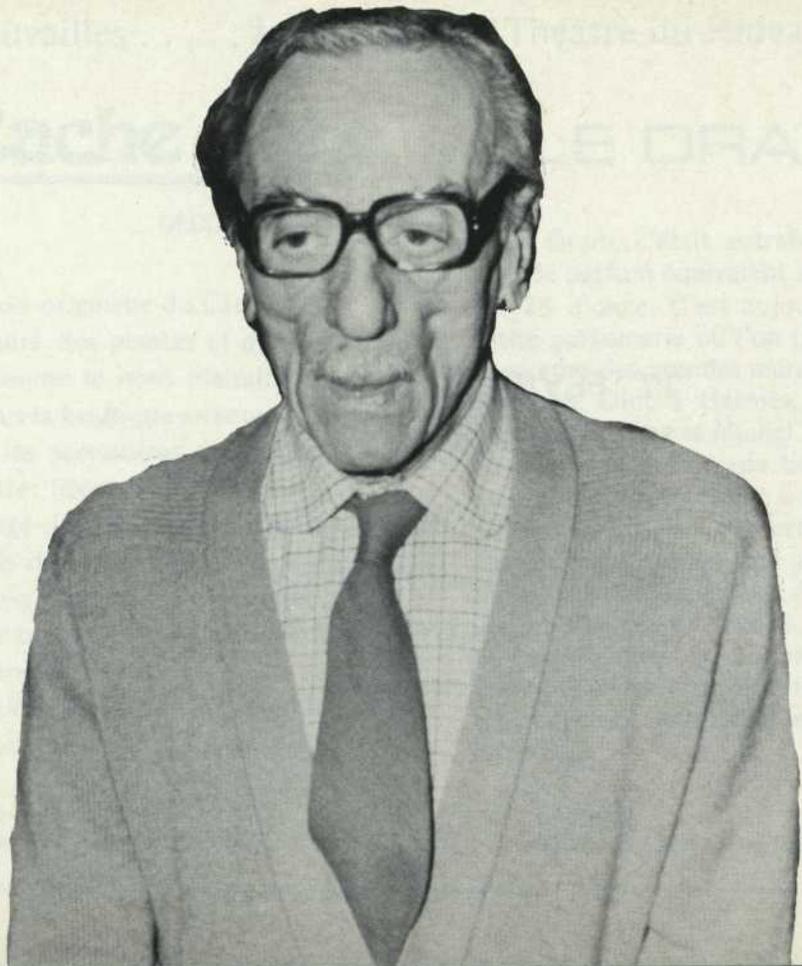
Le Cache

LE DRAM



La soirée organisée par
pour de jeunes des artistes
de la ville. Comme il s'agit
d'un grand spectacle, on
peut voir de nombreux
artistes de la ville.
C'est un grand succès.
On peut voir de nombreux
artistes de la ville.
C'est un grand succès.

Le théâtre est un art
qui s'apprend et qui se
transmet. C'est pourquoi
il est important de
faire connaître ce grand
art à tous les jeunes.
C'est pourquoi on
organise des soirées
de théâtre pour les
jeunes. C'est un grand
succès.



Eduardo De Filippo

En Italie, on le considère comme le plus grand auteur dramatique du moment. En France, on le connaît comme un acteur versatile. C'est l'Italie qui a raison: l'acteur dansant, le mime cocasse, le bouffon, en prenant la plume, s'est révélé à lui-même, a révélé aux autres un esprit dont les vives arêtes dessinent des constructions hardies, savoureuses, inimitables.

Il naquit à Naples, le 24 mai 1900, de son vrai nom Eduardo Passarelli. Et à cinq ans, sans plus attendre, il montait sur une scène... dans le rôle d'un petit chinois. A onze ans, c'était beaucoup plus sérieux: il faisait partie de la compagnie "dialectale" d'Eduardo Scarpetta, bientôt rejoint par son frère Peppino et sa soeur Titina. Eduardo Scarpetta était un très illustre comédien dont la compagnie interprétait exclusivement des pièces dans un patois napolitain. Lorsqu'il mourut, son frère

Vincenzo prit la charge de la compagnie. Mais Eduardo (De Filippo) ne devait jamais oublier Eduardo (Scarpetta). Il avait seize ans et obtenait de vrais rôles lorsqu'il quitta la compagnie Scarpetta (et frère et soeur) pour une autre compagnie, celle de Luigi Carini. Cependant, on ne le vit là que comme figurant. Et lui-même s'en alla vers d'autres scènes. Il gambada dans quelques revues, se souvint de ses frère et soeur et débuta avec eux au Nouveau Théâtre de Naples, dans des comédies brèves. Ils collaborèrent ensemble aux revues de Galdieri, Mangini et Nelli, insérant leurs sketches dans des fantaisies musicales. Leur activité majeure se déployait aux avant-spectacles du Kursaal de la rue Filangeri, du Reale et de l'Idéal au Vomero. Leur succès était très grand, aussi décidèrent-ils de former leur propre compagnie, avec laquelle ils se produisirent au Sannazaro. C'était en 1932.

En 1926, Eduardo avait écrit de petits actes dans son dialecte napolitain. Il n'accordait pas à ces écrits trop d'importance. Aussi, quelle ne fut pas sa surprise quand le très considéré Luigi Pirandello, le plus grand auteur dramatique que l'Italie ait enfanté, lui demanda sa collaboration. Il s'agissait de tirer d'une nouvelle, l'Habit Neuf, une comédie. Cette collaboration donna à Eduardo le droit de créer l'année suivante (avec Peppino et Titina) une pièce de Pirandello (tout seul): Liola. La même année, le cinéma s'intéresse à eux. Leur activité cinématographique n'est pas trop significative, jusqu'en 1940, moment où Eduardo débute dans la mise en scène. Mais dans une revue spécialisée déclare que "Non mi muova — Je ne bouge pas", peut être considéré plutôt comme une enseigne que comme un titre, l'enseigne de ceux qui ne veulent pas "bouger" de leur position théâtrale pour at-

teindre l'expression cinématographique". Pourtant, la fin de la guerre et le retour à la liberté d'expression changent tout cela.

Avec Naples millionnaire (1945), De Filippo prouve qu'il assume la réalité immédiate et aborde la grande comédie. Avec cette pièce il se sépare à nouveau de son frère et de sa soeur. Avec cette pièce encore, transposée par ses soins pour le cinéma, sa gloire dépasse le cadre de l'Italie. Ses pièces sont traduites et jouées dans tous les pays du monde.

Eduardo a fait reconstruire à Naples le vieux théâtre San Fernandino. C'est là qu'il crée ses pièces.

GILBERT GUEZ
Paris-Théâtre



Yvette Brind'Amour — *Jean-Raymond Boudou* — *Guy Provost*



Le mot du metteur en scène

FILUMENA MARTURANO est, sans doute, une des plus émouvantes et des plus difficiles pièces qui m'aient été donné de monter.

Emouvante? Je ne m'étendrai pas là-dessus. Je vous laisse juger par vous-même de la qualité humaine de ce cri d'amour maternel que nous offre DE FILIPPO.

Difficile? comment affronter tant de puissance, de multiplicité de personnages — étudiés et projetés par l'auteur avec une authenticité étourdissante? Comment être sûre de ne pas le trahir? Comment être sûre de pouvoir entraîner mes camarades comédiens à la justesse du ton, du geste, de l'intention, de l'émotion? Comment porter jusqu'à vous ce message d'amour, d'unité et de paix? . . . En y croyant de toutes mes forces en ces temps si démunis d'amour et de paix?

Peut-être. Je l'espère. Car pour monter FILUMENA MARTURANO j'ai cru, de toutes mes forces, à la vie, à l'amour, à un théâtre qui recréerait cette vie au lieu de la caricaturer.

Et, de toutes mes forces, je souhaite que vous sortiez du théâtre ce soir avec, au bord du coeur une nouvelle soif d'amour et de justice et au bord des lèvres . . . une chanson napolitaine.

Nathalie Suipe

*Une invitation au
bon goût*

Le Petit Pêché
Restaurant

4461 St-Denis

842-2014

(LICENCE COMPLÈTE)

Gérard Van Houtte Inc.

Les Cafés *GVH*



GROS:

870 AVE. DE L'ÉPÉE, OUTREMONT, QUÉ., H2V 3V3
TÉL.: (514) 270-1155

DÉTAIL:

1042 O. AVE. LAURIER, OUTREMONT, QUÉ., H2V 2K8
TÉL.: (514) 274-5601



Septimiu Sever

—

Gisèle Schmidt



Mise en scène:
Danièle J SUISSA

Décor et éclairages:
Robert PREVOST

Costumes:
François BARBEAU

Madame Filomena

comédie de EDUARDO DE FILIPPO

texte français de JACQUES AUDIBERTI

Distribution par ordre d'entrée en scène

André Lacoste.....	le chanteur napolitain
Yvette Brind'Amour.....	Filumena Marturano
Guy Provost.....	Domenico
Septimiu Sever.....	Alfredo
Gisèle Schmidt.....	Rosalia
André Lacoste.....	le garçon
Catherine Jalbert.....	Diana
Danielle Bissonnette.....	Lucia
Jean-Raymond Boudou.....	Nocella
Jean-Luc Montminy.....	Umberto
Donald Pilon.....	Ricardo
Michel Sébastien.....	Michele

Il y aura un entracte de vingt minutes



Jean-Luc Montminy — Yvette Brind'Amour — Donald Pilon — Michel Sébastien

Le théâtre de Eduardo De Filippo

De Filippo n'est pas tellement éloigné de certains thèmes fondamentaux de son contemporain Ugo Betti, dans la mesure où, dans la pièce, les protagonistes tendent à rechercher leur propre identité, leur propre dignité, qu'enfin ils recueillent en se libérant de leur propre égoïsme et de leur propre orgueil, dans un élan de sincérité primordiale. Le Domenico indigné, offensé et vindicatif, et la Filumena agressive et moqueuse de la première scène deviennent plus intimement sincères et plus profondément humains dans les dernières scènes. Mis à part les personnages exclusivement utilitaires de l'infirmière et de l'avocat, du reste très peu présents sur la scène, les personnages secondaires, et surtout les deux serviteurs, nous sont très sympathiques grâce à la manière affectueuse avec laquelle l'auteur les a traités et cela les fait participer profondément à l'action à laquelle ils auraient bien peu de part, sinon pour l'attachement qu'ils montrent envers leurs maîtres respectifs. Rosalia partage avec Filumena une intime solidarité, non seulement parce

que l'une a comblé l'autre de bienfaits, mais parce que toutes deux partagent l'expérience de la même injustice. Alfredo est tout dévoué à son exubérant maître et le sert comme un père adoptif. Il est un peu la projection d'un Domenico plus vieux, le témoignage de ce que, au moins physiquement, les années à venir vont réserver à Domenico.

Dans cette oeuvre, ne manque pas non plus l'intention d'une critique sociale. Les deux longues évocations du passé de Filumena ne sont pas de la rhétorique superflue, mais jouent le rôle d'un symbole, d'une dégradation forcée et d'une longue lutte pleine de sacrifices qui mettent la société en question.

Eduardo De Filippo lui-même dit que dans cette pièce il y a du symbolisme et une allégorie. Filumena représente la soif éternelle de justice des hommes. Domenico est l'Etat constitué et les fils sont ses produits, c'est-à-dire les diverses classes sociales. Avec Filumena, le peuple prend conscience de lui-même,

de ses droits, de la tromperie dont il est victime et il se rebelle, il tente de secouer avec sa grande force d'amour et de haine l'Etat engoncé dans son indifférence et dans la défense des privilèges. Domenico qui, ensuite, accepte la paternité collective, représente l'Etat qui, grâce à la seule égalité de toutes les forces sociales, forces sociales symbolisées par les trois fils de Filumena qui sont respectivement ouvrier, commerçant et écrivain, peut trouver son équilibre, une plateforme de lancement pour son propre progrès. Tous les enfants sont le fruit de l'union d'un homme et d'une femme et quand bien même ils seraient illégitimes, ils ont droit à une famille et l'Etat ne doit pas s'en désintéresser et les mettre au ban de la société. L'acte de solidarité et de compréhension de Domenico qui se rapproche de Filumena et de ses fils représente l'amour entre les catégories sociales. C'est la solution qu'Eduardo indique et souhaite pour la société italienne après tant d'années d'oppression, d'inégalité et d'injustice sociale.

Il est évident que le symbolisme et la critique sociale n'abaissent pas la valeur artistique de la pièce. Dans *Filumena Marturano*, De Filippo, évitant les superpositions, a réduit le caractère dramatique de son théâtre à un aspect simple, fondamental, avec un style qui demeure dignement classique. L'auteur se sert non seulement du dialogue, mais aussi de mimiques expressives, de clins d'yeux, de pauses, pour exprimer avec éloquence les sentiments des profondes angoisses qui sous-tendent la pièce.

Mario Mignone

Extrait du "Théâtre de Eduardo de Filippo"
—Critique sociale—



*Guy Provost
Catherine Jalbert
Yvette Brind'Amour*

*Danielle Bissonnette
Septimiu Sever*





Jean-Raymond Boudou — Yvette Brind'Amour — Gisèle Schmidt

prochain spectacle

du 19 mars au 25 avril

CHAPEAU !

de BERNARD SLADE

texte français de LUIS DE CÉSPEDES

Mise en scène: JEAN FAUCHER

avec

JEAN BESRÉ

MARC LABRÈCHE — FRANCOISE FAUCHER — ELIZABETH LE SIEUR

JACQUES ZOUVI — DOROTHÉE BERRYMAN — DIANE LAVALLÉE

Conception visuelle: François BARBEAU - Guy BEAUSOLEIL — Alain TANGUAY



Guy Provost

—

Septimiu Sever

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L. sous la direction de
FRANCOIS BARBEAU

Costumes féminins: Henri Huet assisté par Odette Deval

Costumes masculins: Vincent Pastena et Marcelle Massicotte

Éléments du décor construits dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert, dirigés par JACQUES LEBLANC, assisté par Martin Leblanc et Bruno Leblanc
Brossés par Jean-Claude Olivier

Eclairagiste: Louis Sarraillon

Chef électricien: Georges Faniel

Chef machiniste: André Vandersteenen

Opérateur du son: Roger Côté

Régisseurs: Marc-André Poulin, Véra Zuyderhoff, Lorraine Beaudry

Assistant à la mise en scène: André Lemieux

Habilleuse: Rollande Mériteau

Photos: GUY DUBOIS

La page couverture est une création de GERALD ZAHND

Le Théâtre du Rideau Vert remercie
LE CENTRE NATIONAL DES ARTS à Ottawa
et
L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN à Montréal
de leur collaboration.



André Lacoste

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mercedes Palomino, *directeur administratif*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

M^e Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*
Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *secrétaire générale*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Marie-Claude Vianna, *secrétaire*
Yolande Maillot, *comptable*

S. Elharrar, *gérant*
"THEATRE" *direction*, Mercedes Palomino
revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford – Montréal – H2T 1M6
Tél.: 1 (514) 845-0267

Adresse télégraphique: ridovert







AIR FRANCE 

Le monde plus proche

4.25

PRO THEATRE 1981.02.05 X